BIBLIOGRAPHIE ENCYCLOPÉDIQUE,

OU

DICTIONNAIRE RAISONNÉ ET ANALYTIQUE DES OUVRAGES INTÉRESSANTS,

IMPRIMÉS OU MANUSCRITS,

DANS TOUTES LES LANGUES ET DANS TOUS LES GENRES,

Depuis le commencement des ſiecles juſqu'à nos jours;

AVEC

UNE BIOGRAPHIE ABRÉGÉE DES AUTEURS.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Nil mortalibus arduum eſt. HOR. Od. V3.



A LYON,

DE L'IMPRIMERIE D'AIMÉ DE LA ROCHE.

M. DCC. LXXX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



Bibliographie

17. mars 1780. à Mr. Le cher. de Fougères ~~de la bibliothèque~~ de Boulogne &c à Lyon.

M.

Flatté de la proposition que vous voulez bien me faire, et en votre nom et au nom de votre ~~société~~ savants associés, ~~d'en~~ concourir à vos travaux pour la Bibliographie et la Biographie dont vous m'avez ~~joint~~ fait passer une notice; je ne balancerois pas à répondre avec l'empressement que mérite la confiance que Mr. le Prieur de la montagne vous a inspirée pour mes foibles lumières. mais ne prévoiant pas sur quels objets il faudroit porter mes vües dans l'analyse ~~des~~ de certains ouvrages ~~...~~ universels ou très mélangés, tel que celui d'Aristote par exemple ou de Pline qui parle de tout, ~~dont je~~ et laisserois l'histoire la politique, la logique, la geographie &c pour me borner à l'hist. nat. vous me permettrez d'attendre votre arrivée à Paris pour avoir une explication à ce sujet. D'ailleurs je ne dois pas vous laisser ignorer, qu'étant occupé moi même de la publication de mon histoire nat. universelle, le peu de moments que je pourrois dérober à ~~mon~~ cet ouvrage ~~pour~~ en faveur du votre ne satisferoit peut être pas à la ~~célérité~~ rapidité ~~de votre~~ que vous voudriez mettre à son exécution. au reste vos eclaircissements et les facilités que vous me suggererez à cet égard concilieront peut être les 2 objets, je le desire d'autant plus, que j'ai autrefois traité quelq. articles de ce genre, et que personne n'a peut être plus que moi le plan d'un ouvrage aussi vaste, aussi utile ... et à l'execution duquel je me felicitrois d'avoir concouru au moins pour une petite partie.

je suis avec respect.

Mr.

Paris ce 17 mars 1780.

V. t. h. & tr. Adans
rue des Bons enf.



DISCOURS PRÉLIMINAIRE

DES ÉDITEURS.

PLUSIEURS Philoſophes paiſibles, ennemis des ſyſtêmes, chériſſant l'étude, & plus encore la vertu, épars dans l'Europe, mais toujours prêts à ſe réunir pour l'intérêt de la raiſon & des connoiſſances humaines, travaillent avec un zele infatigable depuis beaucoup d'années, à l'Ouvrage que nous annonçons : les lecteurs inſtruits ne le confondront point avec les Bibliographies ordinaires, qui ne ſont ſouvent que de ſimples indicateurs des livres conſacrés aux Sciences & aux Arts. (1) *Lambecius*, *Mettaire*, *Proſper Marchand*, *Fabricius*, *Buxfor*, *d'Herbelot*, *la Bibliotheque germanique*, *Bibliotheca Legum*, *ou Anew*, *and. Compleat Liſt.* &c. ainſi que pluſieurs autres Lexicographes, offrent au public littéraire peu de détails ſur les livres dont ils énoncent les titres.

Les articles qui ſuivent vont développer ſommairement la forme & la marche que nous avons cru devoir adopter.

I. Nous avons intitulé notre Dictionnaire : *Bibliographie Encyclopédique*, parce que nous embraſſons le cercle complet des divers ordres de Sciences.

II. Nous ajoutons à la fin de chaque article, aſſervi à toute l'exactitude bibliographique, une analyſe rapide & un examen détaillé, mais précis : fonction pénible & délicate qu'une rigoureuſe attention à exclure tout eſprit de ſyſtême, un courage ſupérieur aux difficultés, & le noble deſir de hâter la marche des connoiſſances humaines, pouvoient ſeuls faire entreprendre.

III. Nous avons réſolu de ne pas nous borner aux livres écrits en langues modernes, ni même en langues ſavantes : nous donnerons auſſi une notice & une analyſe raiſonnée

---

(1) *Barthol.* a fait un livre intitulé *de libr. legend.*; mais il ne parle que d'un très-petit nombre. Selon lui le meilleur livre de *Tertullien* eſt ſon traité *de pallio*; de *St. Augustin*, *la cité de Dieu*; d'*Hypocrate*, *coacæ prænotiones*; de *Cicéron*, le traité *de officiis*; d'*Aristote*, *de animalibus*; de *Gallien*, *de uſu partium*; de *Virgile*, *le ſixieme livre* de *l'Enéide*; d'*Horace*, *la premiere & la ſeptieme de ſes Epîtres*; de *Catulle*, *Coma Berenices*; de *Juvenal*, *la ſixieme ſatyre*; de *Plaute*, *l'Epidicus*; de *Théocrite*, *la vingt-ſeptieme Idylle*; de *Paracelse*, *chirurgia*; de *Severinus*, *de abceſſibus*; de *Budé*, *les Commentaires ſur la langue grecque*; de *Joseph Scaliger*, *de emendatione temporum*; de *Bellarmin*, *de ſcriptoribus eccleſiaſticis*; de *Saumaise*, *exercitationes Plinianæ*; de *Vossius*, *inſtitutiones oratoriæ*; d'*Heiensius*, *Ariſtarchus ſacer*; de *Casaubon*, *exercitationes in Baronium*, &c.

Pople a fait auſſi un autre livre intitulé *Cenſura Celebrium Auctorum.*

des ouvrages les plus *intéressants*, composés en langues dites *exotiques*, telles que l'Arabe, le Persan, l'ancien & nouveau Samscretan, le Pelhvi, &c. (2)

IV. La partie qui doit le plus exciter l'intérêt général, parce qu'en effet elle est la plus précieuse, ce sont les manuscrits. Les grandes bibliotheques de l'Europe, les cabinets particuliers & les archives de plusieurs ordres religieux recelent des trésors immenses : une Bibliographie Encyclopédique dans laquelle on ne trouveroit pas tous les manuscrits intéressants qui ne seront point échappés à nos recherches avides & infatigables, ne seroit plus qu'une belle statue dont on auroit abattu la tête. (3)

V. Nous ne distinguerons que par les lettres désignatives d'usage, *MS.* les manuscrits d'avec les livres imprimés, ayant cru, pour la commodité des lecteurs, n'en pas devoir former deux sections séparées ; mais nous avons pensé qu'il falloit diviser notre Ouvrage par ordre de matieres, dont tous les premiers volumes paroîtront à la même époque, ainsi que les tomes subséquents ; admettant d'ailleurs, pour chaque division en particulier, la série alphabétique.

On sera dispensé de souscrire pour la partie étrangere à celle que l'on aura préférée ou par état, ou par goût ; ainsi l'on aura la liberté de choisir l'une des cinq divisions inscrites dans la Table ci-jointe. Alors le Théologien (par exemple,) qui n'eût pas vu peut-être sans déplaisir les fleurs brillantes d'une littérature légere, assimilées avec la majesté des sujets respectables auxquels il a consacré sa plume ; & l'homme de lettres que le scotisme & l'aridité des disputes Théologiques, n'auroient pu certainement intéresser, pourront jouir respectivement de ce qui leur est propre, & seront dispensés d'acheter ce qui leur seroit inutile.

VI. Quoique la vie d'un homme de lettres soit presque toute entiere dans ses écrits, après avoir lu les ouvrages de l'auteur, après avoir analysé les idées & les principes de l'homme apparent, on aime à connoître, à approfondir le caractere de l'homme effectif ; on aime à les séparer l'un de l'autre, à les juger chacun en particulier. Souvent des anecdotes sur un écrivain célebre, excitent dans notre ame une heureuse émulation, ou deviennent une consolation secrete pour notre amour propre.

Les détails sur les hommes illustres offrent d'ailleurs au philosophe spéculateur un aliment beaucoup moins illusoire, peut-être, que l'histoire où l'on peint plus les actions que les hommes ; les nuances sont mieux développées, mieux saisies : on voit les abymes du cœur humain s'entr'ouvrir, un rayon de lumiere y pénétrer : & voilà pourquoi *Montaigne* aimoit *Plutarque*.

Ces réflexions nous ont engagés à donner en même temps une *Biographie* abrégée des auteurs. Nous serons cependant obligés d'observer un laconisme très-sévere ; de n'admettre que les faits les plus saillants, & de préférer toujours ceux qui pourront concourir aux progrès de la philosophie ; mais comme il arrive aussi très-fréquemment qu'un savant ou un homme de lettres ne s'est pas borné à un seul genre, nous croyons qu'il sera nécessaire d'insérer certains articles de cette même Biographie dans chaque division en particulier.

Nous observerons néanmoins deux choses. La premiere, que l'on connoît souvent le nom d'un auteur, & que l'on ignore en partie la liste de ses ouvrages ; en consé-

---

(2) Nous devons quelques notices très-curieuses à *M. Bougthon-Rouse*, gentilhomme anglois, qui, pendant un assez long séjour dans l'Indoustan, a obtenu du Mha-Rajah Quichen Ichende, l'homme de l'Inde le plus instruit, plusieurs ouvrages Samscretans d'un prix inestimable, tels que le Mac-Barat ou Histoire des Génies, poëme très-singulier qui contient toute l'Histoire & la Théologie des anciens peuples de l'Inde, & dans lequel on trouve souvent répété le mot *aganastre*, ou arme à feu en langue Samscretane ; observation qui justifieroit l'assertion de plusieurs savants sur l'antiquité de l'usage de la poudre à canon.

(3) M. Bejot, garde des manuscrits de la bibliotheque du Roi, a bien voulu nous offrir, avec cette politesse & cette affabilité qui le caractérisent, tous les secours qui dépendoient de lui.

quence il eſt néceſſaire de conſacrer quelques feuilles de chaque volume à une nomenclature exacte des ſavants ou gens de lettres dont les écrits ſeront mentionnés dans ce même volume ; & de joindre des chiffres de renvoi à la page où ſeront inſcrits les titres de ces mêmes livres, ſoit imprimés, ſoit manuſcrits. La ſeconde, que c'eſt dans cette eſpece de Table que nous placerons la Biographie ſommaire des divers écrivains ; & pour éviter les répétitions inutiles, on aura ſoin dans les tomes ſubſéquents, d'indiquer qu'à tel ou tel tome antérieur on trouvera la vie de l'auteur, dont on ne rapportera alors que le nom.

VII. Pour indiquer d'une maniere plus facile les ouvrages compoſés ſur telle ou telle matiere, nous inſérerons à la fin de chaque volume une liſte alphabétique des divers genres de connoiſſances dont il ſera fait mention dans le cours de ce même volume, avec des chiffres pour les pages qui contiendront les articles relatifs. Alors le ſavant, l'homme de lettres, l'artiſte & l'artiſan, connoîtront au premier coup d'œil les ſources où ils devront puiſer des leçons utiles, les exemples à ſuivre, ceux qu'il faut éviter ; & par l'hiſtoire complete des découvertes anciennes, modernes, nationales & étrangeres, diminuer leurs travaux & accélérer leurs ſuccès.

VIII. On remarquera ſans peine dans le tableau des diviſions, que notre ſyſtême bibliographique eſt très-facile à concevoir ; l'unité dans les opérations eſt toujours le réſultat des calculs les plus réfléchis. C'eſt à force de ſoins, que nous ſommes parvenus à exclure toute complication embarraſſante ; & s'il nous en a coûté quelques ſacrifices pour renoncer à l'eſpoir de paroître ingénieux, il nous a fallu ſans contredit bien des efforts pour réuſſir à trouver des moyens ſimples & faciles.

IX. Nous obſerverons encore que les mots d'*examen & d'analyſe raiſonnée*, ne doivent point alarmer les gens de lettres. Qu'auroient-ils à redouter d'une ſociété d'hommes tranquilles, qu'un courage éprouvé par des travaux immenſes, met néceſſairement au deſſus des foibleſſes de la partialité ? Notre Dictionnaire ne ſauroit jamais être un greffe criminel où la critique & l'envie viendroient dépoſer leurs amers & calomnieux décrets. Nous ne prononcerons point, nous mettrons ſeulement nos lecteurs à portée de prononcer.

Il eſt encore eſſentiel d'obſerver que chaque analyſe un peu étendue ſera ſignée par le ſavant ou l'homme de lettres à qui on l'aura confiée.

X. Les auteurs du Dictionnaire Encyclopédique s'étoient propoſé, comme le dit *M. d'Alembert* dans ſon excellente préface, « d'examiner la généalogie & la filiation » de nos connoiſſances, les cauſes qui ont pu les faire naître, & les caracteres qui » les diſtinguent ; en un mot de remonter juſques à l'origine & à la génération de » nos idées. » Il étoit difficile de ſe preſcrire une tâche plus importante que celle de développer à notre entendement l'immenſité de la nature ; de traiter dans toutes ſes diverſes ramifications la nombreuſe didactique des connoiſſances, des devoirs, des plaiſirs même de l'homme. *Newton*, ce ſublime apôtre des vérités mathématiques, en détruiſant par les traits victorieux de ſon génie les ſcientifiques erreurs de nos peres, prépara les lumieres du ſiecle actuel.

Un Dictionnaire des ſciences étoit une entrepriſe impoſſible, lorſque nous n'avions encore que le ſyſtême des tourbillons. La philoſophie rationnelle & la phyſique expérimentale retardées dans leur marche par des préjugés deſtructeurs, ou diſperſées au haſard dans la vaſte région des hypotheſes, n'avoient encore répandu dans l'univers que des lueurs indéciſes ou trompeuſes.

Les calculs de la raiſon devoient néceſſairement ſuccéder aux créations du génie. Le ſiecle précédent fut celui des grandes choſes ; il nous donna des modeles fameux, & les ſiecles futurs devront au nôtre des préceptes utiles. Les chefs-d'œuvre de *Racine*, de *Corneille*, de *Moliere*, étonnerent les nations, & nous immortaliſerent. Mais comment alors l'homme qui compoſa & Zaïre & Mérope, auroit-il pu porter le flambeau de la philoſophie juſques dans les profondeurs de la métaphyſique?

Nous ne pouvions pas avoir en même temps *Cinna*, *Athalie*, le *Miſanthrope*, *Télémaque*, & les ouvrages de *Linæus*, de *Buffon*, ou ceux de l'*abbé Raynal*. Il exiſte ſans doute une échelle de conſéquences dans nos diverſes inventions, comme parmi les axiomes de la géométrie : on pourroit, au moyen de quelques données, calculer une foule d'inconnues, & d'après les ouvrages d'un petit nombre d'hommes célebres, prononcer par analogie ſur ceux de leurs contemporains.

« Il eſt vrai cependant, comme le dit le *citoyen de Geneve*, que la littérature & le » ſavoir de notre ſiecle, tendent beaucoup plus à détruire qu'à édifier : » cette erreur, qu'a pu produire en partie l'abus de l'eſprit de précepte, eſt plus encore peut-être le réſultat des ſubtilités métaphyſiques dont on ſe garantit ſi difficilement, ou de ce ſémi-ſcepticiſme littéraire ſi cher aux demi-ſavants ; on s'abandonne d'ailleurs avec tant de facilité à cet eſprit déſapprobateur, qui, donnant aux foibleſſes du doute ou de l'incertitude le maſque de la force, apprend à ſe méfier même des convictions que produiſent les calculs démonſtratifs de l'étude; comme ſi les ſciences ſous leurs quatre diviſions principales, telles que l'intelligence, la ſageſſe, la prudence & l'art, ne pouvoient pas offrir des aphoriſmes irréfragables.

Mais les hommes ſont les enfants de leur ſiecle ; & tel individu qui, dans les temps d'ignorance & de féodalité, n'eût été qu'un fanatique, ſe livrera de nos jours au doute & au pyrrhoniſme.

Combien le philoſophe ſpéculateur doit ſe plaire à examiner dans tous leurs détails les fragiles reſſorts qui font mouvoir ſi impérieuſement l'ame & la penſée ! cette vérité connue dans tous les âges, aujourd'hui mieux ſentie peut-être, néceſſitoit indiſpenſablement l'exécution d'une Bibliographie complete. Mais il falloit que les auteurs d'une pareille entrepriſe puſſent en faire un ouvrage de philoſophie. Notre Dictionnaire doit donc être conſidéré comme les archives des connoiſſances humaines, & les regîtres de l'opinion.

Une Encyclopédie eſt un portrait exact & détaillé de l'univers moral, mais que la perfectibilité de l'entendement & des facultés de l'homme oblige de refaire lorſqu'il ne reſſemble plus : une *Bibliographie Encyclopédique* en eſt l'hiſtoire fidele. L'une doit être renouvellée à la fin de chaque ſiecle, & il ſuffira de continuer l'autre.

Nous avons donc réſolu, pour mieux prononcer cette gradation inſenſible de nos connoiſſances, d'ajouter à la fin de chaque diviſion un volume qui renfermera une eſpece d'arbre généalogique, & une Table raiſonnée, dans laquelle on trouvera, ſous la forme la plus commode pour les lecteurs, la filiation abſolue des ſciences ou des arts qui auront fait la matiere de la diviſion, & l'on y joindra des renvois aux ouvrages à conſulter comme titres juſtificatifs.

XI. Une entrepriſe telle que la nôtre ne pouvoit pas reſter ignorée juſqu'au moment où nous devions la publier; & l'immenſité du projet, peu ſuſceptible d'être ſaiſie dans tous ſes détails par la multitude, effraya bientôt cette claſſe d'hommes oiſifs qui s'érigent en juges pour ſe ſouſtraire à la néceſſité dangereuſe d'être jugés ; de ces littérateurs timides qui, tournant ſans ceſſe autour du cercle que leur a tracé la nature, s'épouvantent à l'aſpect des obſtacles, & appellent impoſſible ce qui n'eſt ſouvent que difficile. (4)

On peut ſe ſouvenir des clameurs qu'excita le projet du Dictionnaire Encyclopédique. Les premiers volumes de ce précieux dépôt des connoiſſances humaines avoient déja paru, & malgré le nom des deux illuſtres rédacteurs, le public, des gens de lettres

---

(4) De impoſſibilitate ita ſtatuo ea omnia poſſibilia & præſtabilia eſſe cenſenda quæ ab aliquibus perfici poſſunt, » licèt non à quibusvis ; & quæ à multis conjunctim licèt non ab uno ; & quæ in ſucceſſione ſæculorum licèt » non eodem ævo ; & denique quæ multorum curâ & ſumptu licèt non opibus & induſtriâ ſingulorum. » *Bacon, de augment. ſcient. lib. II. cap. I. pag. 103.*

même, prononçoient encore hardiment qu'un pareil ouvrage se feroit toujours, & ne s'acheveroit jamais. Il fallut les convictions victorieuses de l'évidence pour anéantir, enfin sans retour, l'incrédulité qu'alimentoit, dans la plupart des détracteurs, le sentiment intérieur de leur foiblesse, & les secretes sollicitudes de l'égoïsme.

Sage & savant Bâcon! c'est à votre immortel génie, c'est à vos excellents ouvrages, toujours admirés, mais trop peu lus, que nous devons l'ordre, la force, & l'énergie nécessaires à l'exécution d'une entreprise aussi vaste que la nôtre. L'étendue de votre esprit; l'abondance de vos pensées; l'activité de votre ame, frappée par la sensation de tous les êtres, entraînoient les imaginations fortes, effrayoient les imaginations timorées; souvent même vous eûtes seul le secret de votre grandeur; mais c'est à vous enfin qu'appartenoit le droit d'encourager les projets qu'avoient fait concevoir l'intérêt des sciences & l'amour de l'humanité.

Il falloit aussi des motifs tels que les nôtres, pour nous rassurer sur l'immensité & la nature des obstacles: notre tâche étoit grande & noble: l'espoir d'être utile aux sciences & aux lettres excitoit notre émulation, élevoit notre ame; mais plusieurs années s'écoulerent avant d'oser encore nous familiariser avec l'idée de tous les devoirs que nous allions nous imposer. Si notre ouvrage devoit être commencé avec ardeur, il falloit encore qu'il fût suivi avec opiniâtreté. Nous avions à tracer aux yeux de l'univers savant, l'histoire fidele de l'entendement humain; traiter de l'origine, des progrès & des révolutions de nos découvertes; peindre l'homme originel dans toutes ses gradations; l'éleve de ses propres besoins, guidé par ses facultés, commençant à penser, & ne s'arrêtant plus ensuite. Perfectibilité heureuse! sans laquelle, comme l'a dit un des plus ingénieux littérateurs de nos jours, « les siecles se seroient accumulés, » le monde auroit vieilli, & les hommes seroient demeurés dans une enfance » éternelle. » (5)

Il fallut donc proportionner nos moyens à notre plan; n'avoir pas une idée qui ne fût appuyée sur une possibilité démontrée: soins, dépenses, dangers évidents, rien n'a pu nous arrêter, nous ralentir: bientôt il fallut même quitter notre patrie; aller conquérir chez les nations voisines des connoissances indispensables; établir des relations nécessaires; arracher avec intrépidité des trésors à la nuit des temps; combattre à la fois l'ignorance & l'oubli; vaincre les répugnances des possesseurs, persuader les savants & les gens de lettres de s'associer courageusement à nos travaux; tout entreprendre enfin, pour assurer nos succès, & nous soustraire au triste honneur d'avoir tout sacrifié à l'exécution d'un projet utile, mais impossible.

Notre Bibliographie étoit, en un mot, une vaste mappemonde, une géographie de l'univers savant; chaque individu devoit être chargé du soin de décrire la maison ou le quartier qu'il habitoit: aussi notre Ouvrage ne sauroit être ni achevé, ni même entrepris par des corps académiques; il est le résultat des travaux du monde littéraire, ou bien il ne peut exister.

Nous aurions desiré pouvoir placer ici le nom de tous nos illustres associés, & leur donner en même temps une marque publique de notre reconnoissance; mais la liste en seroit trop nombreuse, & doit naturellement être placée à la tête des premiers volumes de nos cinq divisions; il nous suffira de dire que la plupart des gens de lettres qui composent les académies étrangeres, se sont empressés d'unir leurs travaux aux nôtres. Des savants nationaux très-respectables se sont même hâtés de prévenir nos sollicitations.

XII. Nous donnerons dans le dernier volume de chacune de nos cinq divisions, déja consacré en partie à une Table raisonnée des matieres, une histoire complete des

(5) *M. Bordes.* Réfutation du discours de *J. J. Rousseau* sur le danger des sciences & des arts.

livres les plus célebres de l'antiquité, & des plus fameuses bibliotheques anciennes & modernes.

Nous y parlerons des ouvrages gravés sur la pierre, tels que les loix des douze tables ; de ceux écrits sur des feuilles de palmier, sur l'écorce intérieure & extérieure du tilleul, sur celles de la plante d'Egypte, nommée *papyrus*, que nous avons retrouvée dans les environs de la Sicile : à l'usage du papyrus, on verra succéder chez les Grecs les tablettes enduites de cire, ensuite celui du plomb, de la corne, de la toile, du vélin, & du papier. On verra que l'usage du papyrus ne fut pas néanmoins abandonné entiérement après l'invention du parchemin attribuée à *Athale*, roi de Pergame, ainsi que la forme des livres modernes ; car nous avons vu à Rome dans la belle salle que *Ganganelli* & *Braschi* ont fait ajouter aux galeries de la bibliotheque du Vatican, plusieurs feuilles de papyrus soigneusement encadrées, & qui renfermoient divers actes de donations faites à des Papes ; on voit aussi dans un des cabinets de la bibliotheque du Roi, une petite estampe imprimée sur de l'écorce d'arbre.

Nous lisons encore dans *les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, tom.* V, pag. 5 & 6, que les Russes trouverent une bibliotheque où l'on voyoit des bandes étroites composées de coton, enduit d'un vernis noir, & dont les caracteres étoient blancs.

Nous parlerons en même temps des *livres Sybillins* écrits sur des blocs ou tables revêtues de toile, nommés pour cet effet *Lintei*, & gardés au Capitole par les Duumvirs; de ceux intitulés *Libri Pontificales*, ou livres de *Numa*, appellés par plusieurs auteurs *Indigitamenta*; des ouvrages dits *Augurales sive reconditi : Libri Haruspicini, Libri Acherontici*, ou *Etrusci*, *Libri Fulgurantes*, *Libri Fatales*, où suivant les Etruriens étoit écrit le destin des hommes.

Nous rapporterons aussi l'opinion de Sgambatti, qui croyoit qu'avant le déluge, outre les démons & les anges, *Adam*, *Seth*, *Enos*, *Cainaan*, *Enoch*, *Mathusalem*, *Lamech*, *Noé & sa femme*, *Cham* & *Japhet* avoient écrit ; erreur dont le rabbin *Ackiba* a profité pour mettre sous le nom d'*Abraham*, son *Sepher Jezirah*, ou *livre de la Création*, que le célebre Guillaume Postel a traduit.

L'histoire des bibliotheques offrira aussi les détails les plus piquants, & la seule nomenclature en est prodigieuse, sans compter même celles qui n'ont jamais existé que dans les rêveries des Rabbins, telles que la bibliotheque du premier & second temple, laquelle, suivant *Rabbi Benjamin*, se voyoit de son temps près de l'Euphrate.

Selon *Diodore* de Sicile, les bibliotheques des Egyptiens ont toujours passé pour les mieux choisies & les plus nombreuses. *Osymandias*, successeur de Prothée, contemporain de *Priam*, roi de Troye, fut le premier qui fonda une bibliotheque en Egypte. Il y avoit à *Memphis* une bibliotheque célebre dans laquelle *Naucrate*, l'un des poëtes qu'*Artémise* fit travailler à l'éloge de Mausole, accuse *Homere* d'avoir volé l'*Iliade* & l'*Odyssée*, que Pisistrate rassembla depuis en corps d'ouvrage. Voyez *Vico*.

Zwinger assure qu'il y avoit dans l'île de *Cnidos* une bibliotheque superbe qui fut brûlée par l'ordre d'*Hypocrate*, erreur qu'il faut reléguer avec l'existence prétendue de cette bibliotheque fameuse située sur le *Mont-Amara*, & qui étoit, dit-on, divisée en trois parties, renfermant dix millions cent mille volumes, tous écrits sur de beau parchemin, & gardés dans des étuis de soie : elle devoit, disoit-on, son origine à la reine de *Saba*, qui visita *Salomon*, & reçut de lui les livres d'*Enoch* sur les éléments ; ceux de *Noé* sur des sujets de mathématique ; ceux qu'*Abraham* composa dans la vallée de *Mambré*; ceux de *Job*, &c. Voyez *l'Encyclopédie*.

On sera surpris d'apprendre que le savant Pere *Kircher* ait ajouté foi à cette absurdité ; mais les gens de lettres écartés alors des sociétés, n'avoient pu répandre encore dans leurs écrits les lumieres de cette raison approfondie & épurée qui les distingue maintenant. On sait que des auteurs, respectables d'ailleurs par des

productions

productions utiles, ont aſſuré très-ſérieuſement que le *Mercure Triſmégiſte* avoit effectivement compoſé trente-ſix mille ouvrages : il eſt donc vrai que la fable eſt la ſœur ainée de l'hiſtoire.

Parmi les bibliotheques modernes, celle du roi doit inconteſtablement tenir un des premiers rangs, compoſée ſeulement, ſous Charles V, de neuf cents dix volumes, augmentée à grands frais de quarante manuſcrits orientaux, ſous le regne de *François premier*, le pere & le reſtaurateur des lettres, enrichie par les recherches infatigables de MM. *Bignon*, ornée des plus riches manuſcrits de l'Inde, poſſédant les originaux les plus authentiques de tous les ouvrages que l'antiquité ſacrée, profane, étrangere & nationale a produits; tels que les manuſcrits des auteurs claſſiques, Grecs, Latins, *&c.* ceux recueillis par MM. *Delamare* & *Baluſe*; le regître de *Philippe Auguſte*, &c. portée, en un mot, au plus haut degré de ſplendeur par les ſoins de M. le comte de Maurepas, miniſtre citoyen & ami de ſon roi.

Nous placerons à côté la bibliotheque du Vatican, qu'il ſuffit de nommer pour en faire l'éloge, & dans laquelle nous avons trouvé les pieces les plus curieuſes ſur l'hiſtoire de France. Viendront enſuite la bibliotheque Ambroiſienne de Milan, dans laquelle ſe trouvent les MSS. de *Léonard de* Vinci; celle de Mantoue où l'on voyoit la fameuſe plaque de bronze, couverte de chiffres Égyptiens, & d'hiéroglyphes dont le ſavant chanoine de *Treviſi* a cru donner une explication; celle de Florence, celle des Dominicains de Bologne, où pluſieurs voyageurs ont cru voir un exemplaire du *Pentateuque*, écrit de la main d'*Eſdras* : opinion que nous croyons pouvoir réfuter d'après un examen très-réfléchi de cet original prétendu; celle de Veniſe dans laquelle *Miſſon* a cherché avec tant de ſoin l'évangile de *ſaint Marc*; celles de Naples, de Turin où l'on voit les MSS. de *Pierre Ligorius*. Viendront encore celle de l'*Eſcurial*, dont *Hottinger* a fait un excellent catalogue; celle de *Vienne*, celle de *Berlin*, augmentée ſous les yeux d'un philoſophe couronné, de ce Général littérateur qu'on a vu à la fois, dans la même ſoirée, corriger les épreuves de ſes ouvrages, & tracer le plan d'une bataille qu'il gagnoit le lendemain; celles d'*Augsbourg*, de *Dreſde*, de *Leipſick*, de *Baſle*, de *Francfort* ſur l'Oder; celle de *Petershof*; la célebre bibliotheque d'*Oxford*; celle d'*Amſterdam*, de *Copenhague*, fondée par Rantzau; celle de *Stockolm*, & une foule d'autres encore qui mériteroient toutes l'éloge le plus détaillé.

Maintenant, afin d'achever par un ſeul trait l'expoſition de notre plan, ſuppoſons un vaſte édifice, une immenſe rotonde dans laquelle une puiſſance ſupérieure ſeroit venue dépoſer les divers ouvrages que renferment les bibliotheques dont nous venons de parler. Les portes du temple s'ouvrent, une foule d'aſpirants à l'étude des connoiſſances humaines ſe préſente : conſacré au ſervice des autels, dit l'un d'eux, je veux apprendre à connoître & le Dieu que je ſers, & la loi dont je dois être l'interprete : venez, lui répond un des gardiens de l'édifice ſacré; & les yeux du jeune théologien s'égarent dans l'immenſité des livres de théologie; confus & intimidé il veut fuir : arrêtez, lui dit ſon conducteur, & raſſurez-vous. Ces collections énormes n'ont rien qui doive vous effrayer; apprenez que ſur mille volumes, vous en trouverez tout au plus un ſeul dans lequel il y aura moins d'erreurs que de vérités. Les livres trompent comme les hommes; il faut apprendre l'art de choiſir les uns, comme on doit apprendre à connoître les autres, voilà la vraie philoſophie de l'étude. Laiſſez *Sanchez*, *Buſenbaum*, *Abelly*, & vingt mille commentateurs dont je ne ferai que vous indiquer les principaux; ne liſez que les livres compoſés par ces hommes reſpectables, dignes organes de la divinité qu'ils annoncent, que ces livres, enfin, où la vérité a dicté ſes oracles; je vous expliquerai les ouvrages écrits dans les langues que vous n'entendez point. En vous inſtruiſant ſur vos dogmes, je vous ferai connoître auſſi ceux des autres religions; vous lirez le *Veidam*, l'*Exour-Veidam*, le *Zinde*, l'*Izechné*, le *Viſpéred*, le *Sader*, le *Talmud*, la *Miſnah*; vous les lirez

tous : vous y apprendrez que l'homme originel & ſocial devoit néceſſairement avoir des idées homogenes, puiſque les premiers beſoins ont toujours été les mêmes ; en un mot, vous croirez n'avoir étudié que la théologie, & vous aurez fait des réflexions philoſophiques.

Un magiſtrat s'avance enſuite : venez, lui dira-t-on, vous à qui l'autorité légiſlative a confié le redoutable droit de diſpoſer de la fortune, de la vie, de l'honneur même de vos concitoyens ; droit ſouvent abuſif, peut-être, & qu'il faut conſidérer comme la ſource naturelle de votre puiſſance : laiſſez ces ouvrages dans leſquels des hommes trompeurs ou trompés ont établi leurs préjugés en préceptes : venez, *Monteſquieu* à la main, étudier la loi naturelle, la légiſlation, la juriſprudence de votre pays, & les formes preſcrites qu'il faut apprendre à connoître comme la monnoie du lieu que vous habitez.

Et vous, dira-t-on, au métaphyſicien, ne vous laiſſez pas effrayer par l'incroyable quantité de ces écrits dans leſquels nos peres ont ſemblé mettre la vérité en énigme, pour nous ménager le triſte plaiſir de la deviner ; on a proſcrit maintenant le jargon, les ſubtilités, les dilemmes, les natures plaſtiques & l'univerſel *à parte rei*. C'eſt dans *Cicéron*, *Locke*, *Condillac*, &c. que vous apprendrez à diſcerner les erreurs & la vérité. Avant *Antonio de Dominis*, le cercle n'étoit conſidéré que comme meſure des angles, dira-t-on au mathématicien ; rappellez-vous que *Newton* écrivit à chaque page des ouvrages de Deſcartes, ce ſeul mot *error*. L'hiſtorien que ſes devoirs aſſerviſſent à des recherches plus détaillées, verra au moins ſes travaux adoucis par la facilité de s'inſtruire & de comparer : le philoſophe le conſultera quelquefois, & il conſultera ſans ceſſe le philoſophe.

Succéderont enſuite les profeſſeurs des arts. Quels avantages pour la médecine & la chirurgie, lorſqu'on fera connoître les traités anciens, modernes, nationaux & étrangers ! Les détails des ſuccès & des fautes de l'artiſte tournent également au profit de l'art : c'eſt ſans doute ſervir bien utilement l'humanité, que de concourir aux progrès des connoiſſances néceſſaires à la conſervation des hommes. Les artiſans même, cette claſſe d'individus ſi reſpectables aux yeux de la philoſophie, & que leur utilité ramene à l'indépendance primitive de la nature, trouveront dans la didactique complete de leur art, & dans l'hiſtoire fidele des découvertes de nos voiſins, l'eſprit d'une foule d'inventions néceſſaires, & par une imitation ingénieuſe, deviendront les rivaux heureux de leur pere, & les modeles de leurs enfants.

Devons-nous oublier l'art ſublime des vers ? Cet art conſolateur qui, conſacré dans ſon origine aux louanges de la divinité & des héros, eſt devenu l'expreſſion des plus doux ſentiments du cœur ? Que d'intérêts ! quelle profuſion ! quelle diverſité dans la partie des belleslettres ! on y verra à la fois le caractere de tous les genres & le génie de toutes les nations. *Homere*, *Virgile*, *Arioſte*, le *Taſſe*, *Saadi*, *Milton*, *Pope*, *Geſner*, *Malherbe*, *Corneille*, *Racine*, *la Fontaine*, *Voltaire*, *Bernard*, & des milliers d'autres encore, viendront répandre tour à tour dans l'ame des lecteurs, l'ivreſſe du ſublime & les ſéductions de la variété. A côté des tréſors de la poéſie, nous placerons ces fictions ingénieuſes qui peignent ſi bien les orages du cœur & le danger des paſſions ; leçons ſouvent périlleuſes, mais toujours utiles ſous la plume de *Richardſon* ou de *Fiedleing ;* leurs agréments ſont le ſceau de leur utilité ; car les moraliſtes doivent traiter l'homme comme on traite l'enfant, à qui l'on veut perſuader d'avaler un breuvage amer, mais bienfaiſant ; trompé par l'adreſſe d'une mere tendre, il a bu à longs traits la liqueur ſalutaire, & croit n'avoir ſucé que les bords du vaſe. (6)

(6) *Coſì all' egro fanciul porgiamo aſperſi*
Di ſoavi licor gli orli del vaſo :
Succhi amari inganato in tanto ei beve,
E dall' inganno ſuo vita riceve.
Taſſ. Cant. I. Str. III.

Nous placerons dans la partie des Mélanges les mémoires des différentes académies ; ouvrages que l'on peut conſidérer comme le ſanctuaire de tous les divers genres de ſcience & d'érudition ; le journal des ſavants, le plus ancien des écrits périodiques ; les journaux nationaux & étrangers, collections utiles & intéreſſantes, dans leſquelles l'eſprit d'invention a conſigné tant de découvertes importantes. Nous extrairons l'énoncé des principales, & nous croirons avoir rendu un ſervice eſſentiel aux lettres & aux arts, dont ces ſortes d'ouvrages recelent ſouvent les myſteres les plus précieux.

Les bornes de ce diſcours ſont trop reſſerrées, pour qu'il nous ſoit permis de nous appeſantir ſur les détails de notre entrepriſe ; d'ailleurs nous prions nos lecteurs d'obſerver que nous aurions été peut-être plus diffus, ſi nous avions eu moins de choſes à dire.

Nous n'ignorons pas combien, malgré nos travaux paſſés, nous avons beſoin de courage pour réſiſter au choc des obſtacles qui vont ſe préſenter en foule : nous les ſoutiendrons avec fermeté, & nous les combattrons avec force ; nos armes ſeront le travail & la conſtance ; mais ſi malgré tous nos efforts nous ſommes contraints de céder à la néceſſité, d'abandonner nos projets, nous n'en aimerons pas moins nos concitoyens & l'humanité ; nous chercherons en paix d'autres moyens d'être utiles, & nous cultiverons toujours la philoſophie.



TABLE SOMMAIRE DES DIVISIONS.

THÉOLOGIE

UNIVERSELLE, PARTICULIERE, NATURELLE, SPÉCULATIVE, PRATIQUE.

ÉCRITURE-SAINTE, BIBLE, POLYGLOTTES; TEXTES & VERSIONS DE L'ÉCRITURE-SAINTE, VIES DE J. C.

SAINTS PERES; CONCILES généraux, particuliers.

THÉOLOGIENS critiques, ſacrés; Commentateurs, Paraphraſiſtes, Harmonies évangéliques; THÉOLOGIENS moraux, ſcholaſtiques, aſcétiques, caſuiſtes, catéchétiques *ou* inſtructifs; parénétiques *ou* prédicateurs; myſtiques, polémiques, hétérodoxes.

LITURGIES, RITUELS anciens & modernes, EUCOLOGES.

JURISPRUDENCE.

DROIT DIVIN; Loix religieuſes, eccléſiaſtiques, & canoniques; Inſtitutions, Réglements, & Privileges des Egliſes, Clergés, Congrégations, Couvents & Ordres religieux.

DROIT NATUREL.

DROIT DES GENS, Droit politique, Droit de la guerre.

DROIT PUBLIC, Adminiſtration, Juſtice criminelle, Police, Réglements du Commerce & des Manufactures, des Arts & Métiers.

DROIT CIVIL OU PRIVÉ, Droit Romain, Droit François, Loix Féodales, Coutumes.

Codes, Recueils d'Ordonnances, Arrêts & Jugements, Commentaires, Traités, Diſſertations, Diſcours, & Syſtêmes de légiſlation de tous les peuples du monde.

HISTOIRE.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, ANCIENNE, MODERNE, JUDAÏQUE & CHRÉTIENNE, UNIVERSELLE, PARTICULIERE.

HISTOIRE CATHOLIQUE, pontificale; Hiſtoire des Conciles généraux & particuliers; l'Hiſtoire & les Vies des Papes & des Cardinaux.

HISTOIRE MONASTIQUE; Vies des Inſtituteurs, Fondateurs, Saints & perſonnes illuſtres de chaque Ordre; Hiſtoire des Ordres Militaires & de Chevalerie.

HISTOIRE SAINTE; Martyrologes, Vies des Saints & des perſonnes illuſtres en piété; Hiſtoire des lieux ſaints, Egliſes, Cimetieres, &c. Reliques des Saints, des ſaintes Images, des Miracles, &c.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES HÉRÉSIES ET DES HÉRÉTIQUES ; Hiſtoire ancienne & moderne des Héréſies ; Hiſtoire des Inquiſitions.

HISTOIRE PROFANE.

HISTOIRE ANCIENNE, univerſelle & particuliere.

HISTOIRE MODERNE, univerſelle & particuliere.

HISTOIRE GÉNÉALOGIQUE des Souverains & des particuliers.

MÉMOIRES généraux, particuliers.

VIES GÉNÉRALES ET PARTICULIERES des Souverains & des Héros.

HISTOIRE DES SOLEMNITÉS ET DES POMPES.

ANTIQUITÉS, dans toutes leurs diverſes ramifications relatives à la partie hiſtorique.

SCIENCES, ARTS & MÉTIERS.

PHYSIQUE générale, *ou* MÉTAPHYSIQUE des corps.

PHYSIQUE particuliere dans tous ſes effets & ſes phénomenes, *ou* HISTOIRE NATURELLE; ASTRONOMIE-PHYSIQUE, ASTROLOGIE-PHYSIQUE; COSMOLOGIE ſcientifique & expérimentale, Uranologie *ou* Science du Ciel, Aérologie, Anémographie, Météorographie, Géologie, Hydrologie; MÉTÉOROLOGIE, MINÉRALOGIE; ZOOLOGIE, ANATOMIE, MÉDECINE, Hygiene, Coſmétique, Orthopédie, Gymnaſtique, Athlétique; PHYSIOLOGIE, PATHOLOGIE, Semeïotique, Thérapeutique, Diete; CHIRURGIE, &c. PHARMACOLOGIE & Pharmacie; ART VÉTÉRINAIRE; MANEGE; CHASSE; PÊCHE; FAUCONNERIE; BOTANIQUE; AGRICULTURE, Jardinage; CHYMIE, Alchymie *ou* Philoſophie-Hermétique, Métallurgie, Magie naturelle, Pyrotechnie, Teinture.

MATHÉMATIQUES PURES; ARITHMÉTIQUE théorique, pratique, inſtrumentale, ſpécieuſe, décimale, tétractique, duodécimale, ſexagéſimale; ALGEBRE élémentaire, différentielle, intégrale; GÉOMÉTRIE élémentaire, Trigonométrie, Altimétrie, longimétrie, Planimétrie, Stéréométrie.

GÉOMÉTRIE TRANSCENDANTE, Sections coniques, Calculs, &c. Théorie & propriétés des Courbes.

MATHÉMATIQUES MIXTES; MÉCHANIQUE, Statique, Hydroſtatique, Dynamique, Hydrodinamique, Architecture hydraulique, Navigation, Architecture navale; ASTRONOMIE-GÉOMÉTRIQUE, Chronologie, Gnomonique, Coſmographie, Hydrographie.

GÉOGRAPHIE naturelle, civile *ou* politique, hiſtorique, ſacrée, eccléſiaſtique, phyſique; OPTIQUE, Catoptrique, Dioptrique, Perſpective, Ichnographie, Scénographie.

PNEUMATIQUE; ACOUSTIQUE, Art de conjecturer, Analyſe des haſards.

PHYSICO-MATHÉMATIQUES, &c.

ARTS.

PEINTURE, Traités ſur ſes différents genres; SCULPTURE; ARCHITECTURE CIVILE, & ſes différentes modifications ci-deſſus inſcrites; GRAVURE; MUSIQUE théorique, pratique, vocale, inſtrumentale; DANSE, Chorographie, Geſtes, Pantomimes, Déclamation; ART D'ÉCRIRE, Sténographie; IMPRIMERIE, ART HÉRALDIQUE *ou* Blaſon.

MÉTIERS.

MANUFACTURES ; TRAVAIL ET USAGES DE L'OR ET DE L'ARGENT, Batteur d'or, Tireur d'or, Fileur d'or, Orfevre, Planeur, Metteur en œuvre, &c.

TRAVAIL ET USAGES DES PIERRES FINES ET PRÉCIEUSES, Lapidaire, Diamantaire, Joallier, &c.

TRAVAIL ET USAGES DU FER, grosses Forges, Serrurerie, Taillanderie, Armurerie, Arquebuserie, &c.

TRAVAIL ET USAGES DU VERRE, Verrerie, Glaces, Miroitier, Lunetier, Vitrier.

TRAVAIL ET USAGES DES PEAUX, Tanneur, Chamoiseur, Gantier, Peaussier.

TRAVAIL ET USAGES DE LA PIERRE, DU PLATRE, DE L'ARDOISE, &c. Architecture pratique, Sculpture pratique, Maçon, Couvreur, &c. Coupe des Pierres, Apareilleurs.

TRAVAIL ET USAGES DE LA SOIE, Tirage, Moulinage, Ouvrages, comme Velours, &c.

TRAVAIL ET USAGES DE LA LAINE, Draperie, Bonnetterie, &c.

TRAVAIL ET USAGES, &c.

MORALE, BELLES-LETTRES, & MÉLANGES.

MORALE universelle & particuliere, ancienne & moderne, nationale & étrangere, dans toutes ses différentes ramifications relatives à la Philosophie proprement dite, ou aux divers Systêmes.

BELLES-LETTRES; GRAMMAIRE, Institutions, Dictionnaires de différentes langues.

RHÉTORIQUE.

POÉTIQUE, Poésie sacrée, profane, narrative, dramatique, parabolique ; Recueil de Pieces fugitives, telles qu'Idylles, Madrigaux, Epigrammes, &c. &c.

PHILOLOGIE, Critique, ancienne & moderne; Satyres, Apologies, Gnomiques, Hiéroglyphique.

ROMANS, historiques, allégoriques, &c. Contes & Nouvelles, &c.

MÉLANGES.

RECUEILS DE MÉMOIRES ACADÉMIQUES nationaux & étrangers.

POLIGRAPHES, anciens & modernes.

JOURNAUX, nationaux & étrangers, &c.

N.B. *Nous donnerons à la tête des cinq Divisions en particulier, le développement du Systême de chacune d'elles.*

INVITATION

AUX SAVANTS, AUX GENS DE LETTRES ET AUX ARTISTES.

NOUS avons déja dit que notre Bibliographie Encyclopédique devoit être l'ouvrage de l'univers ſavant ; d'ailleurs , ſon titre juſtifie ſuffiſamment l'eſprit de cette aſſertion.

Nous devons, en même temps, aux gens de lettres l'intime perſuaſion où nous ſommes, qu'il eſt ſuperflu d'énoncer d'autres motifs pour les engager à joindre leurs travaux aux nôtres, ſi nous ſommes parvenus à les convaincre que notre Ouvrage eſt indiſpenſable aux progrès des ſciences & de la raiſon.

forme des articles.

Après avoir parlé de la forme que nous avons déterminé de donner à notre Dictionnaire, il eſt eſſentiel d'ajouter une eſquiſſe d'inſtruction ſur celle que les ſavants ou gens de lettres doivent donner aux diverſes *notices analytiques*, qu'ils voudront bien nous envoyer.

1°. Il nous a paru néceſſaire de n'admettre, quant à la partie des manuſcrits, que les *notices* de ceux dont l'exiſtence ſera atteſtée par un homme de lettres connu, & l'on aura ſoin de mettre à la fin de chaque article le monogramme de la bibliotheque principale où ils ſeront dépoſés.

Titre de l'ouvrage

2°. On a vu par notre article IV, que nous aſſervirions nos *notices analytiques* à toute l'exactitude bibliographique, c'eſt-à-dire, que nous énoncerons exactement le titre de l'ouvrage analyſé, le nom de l'auteur, ou l'opinion la plus probable; ſi l'ouvrage eſt *anonyme*, *cryptonyme* ou *Pſeudonyme*; le format, la ville, l'imprimeur, l'année & le choix à faire de l'édition, *&c.* & ſi l'ouvrage eſt manuſcrit, il faudra ſpécifier ſon âge vrai ou conjecturé, la matiere compoſitive ſur laquelle il eſt écrit, le nombre des pages, *&c.*

Extrait raisonné jugement maniere de l'auteur

3°. Le titre ayant déterminé le ſujet traité, il faudra, lorſque l'ouvrage offrira un intérêt particulier, en donner un extrait ſommaire & raiſonné, & un jugement appuyé ſur une démonſtration évidente : on pourra encore y ajouter quelques exemples de la maniere de l'auteur, & quelques réflexions particulieres qui auront pu naître du fond & de la forme.

4°. On aura la liberté de nous envoyer les *notices analytiques*, en Latin, en François, en Anglois, en Italien, en Eſpagnol ou en Allemand.

5°. Nous prions inſtamment les gens de lettres qui voudront bien nous adreſſer quelques mémoires, de nous faire ſavoir ſi leur intention préciſe eſt d'être nommés, & s'ils n'avoient qu'une légere répugnance à l'être, nous les ſupplions de ne pas s'y oppoſer formellement, promettant, d'ailleurs, de nous en rapporter entiérement à eux ſur cet article.

6°. Nous déclarons ici que nous n'admettrons aucune *notice analytique* d'ouvrages dont les auteurs ſeront encore vivants, lorſque ces mêmes analyſes pourroient être dictées par un eſprit de partialité quelconque, à moins que celui qui nous les auroit envoyées, ne conſentît à y mettre ſon nom, & même nous refuſerions toutes celles qui renfermeroient une louange trop exceſſive, ou une critique trop amere.

7°. Pour éviter les divers doubles dans les analyſes qu'on voudra bien nous envoyer, ſur-tout pour la partie des livres imprimés, nous prions les ſavants & les gens de lettres de nous donner avis du titre de l'ouvrage qu'ils auront choiſi.

Ceux qui déſireront quelques éclairciſſements particuliers, peuvent s'adreſſer à M. le Chevalier de Pougens, Editeur & Rédacteur de la Bibliographie Encyclopédique, de l'Inſtitut de Boulogne & de pluſieurs académies, en ſon hôtel, à Paris. On leur répondra très-exactement.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

NOUS penſons que cette Collection contiendra environ ſoixante & douze Volumes *in*-4°. au plus, ſur caractere de *Philoſophie*, du même œil que celui de ce Proſpectus, & ſur papier fin. Chaque Volume coûtera douze livres en feuilles ; ceux qui le voudront broché ou relié, paieront les débourſés. Comme les Editeurs ne tireront que le nombre d'exemplaires qui ſeront demandés, on eſt invité à ſouſcrire au plutôt, chez tous les Libraires de l'Europe, l'engagement ci-deſſous énoncé ; & comme on aura la liberté de ne ſouſcrire que pour l'une des cinq Diviſions inſcrites dans la Table, il ſera néceſſaire de ſpécifier exactement la Diviſion que l'on aura choiſie, ou ſi l'on veut ſouſcrire pour la totalité.

JE ſouſſigné m'engage de prendre de M. *Libraire à* *le nombre de* *Exemplaires de la Diviſion, faiſant partie de la Bibliographie Encyclopédique*, in-4°, ou pour *la Collection complete de ladite Bibliographie Encyclopédique, & de lui payer la ſomme de douze livres, pour chaque Volume en feuilles.*

On paiera en ſouſcrivant douze livres, dont on tiendra compte ſur le dernier Volume.

A la fin du mois d'Avril 1781, on ne ſera plus à temps de ſouſcrire ; & comme on ne tirera abſolument que le nombre d'exemplaires commis, il ſera impoſſible à ceux qui n'auront pas ſouſcrit de ſe procurer cet Ouvrage. Les premiers Volumes de chaque Diviſion paroîtront à la fois dans le courant de Décembre 1781, & l'on délivrera un Volume de chaque Diviſion tous les huit mois : de maniere qu'on ſe procurera ce grand Ouvrage avec une très-petite dépenſe par chaque année.

On délivrera *gratis*, à ceux qui auront ſouſcrit pour la Collection complete de la Bibliographie Encyclopédique, les Volumes de la Table analytique, que l'on doit placer à la fin de chacune des cinq Diviſions.

Indépendamment de la liberté que l'on aura de ſouſcrire auſſi chez tous MM. les Libraires de Paris, on ſera le maître de s'adreſſer à M. Mariette, chargé ſpécialement de recevoir les Souſcriptions, chez M. Regnault, Notaire, rue des Foſſés Mont-Martre, près la place des Victoires, à Paris.

N. B. On aura ſoin d'imprimer exactement la liſte de MM. les Souſcripteurs.